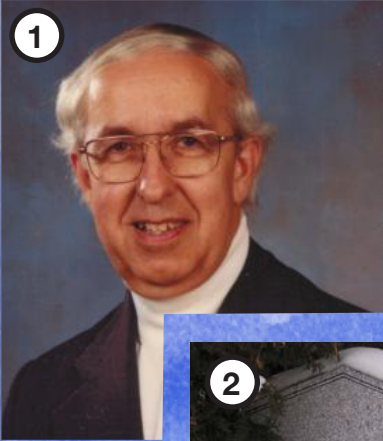


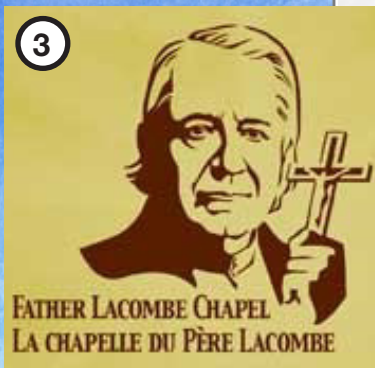
GENS DU PAYS



1



2



3



4

Plusieurs personnages historiques importants sont nés dans la MRC de L'Assomption ou ont adopté son territoire pour le marquer profondément. Ils sont religieux ou laïcs, politiciens ou hommes d'affaires. Voici quelques histoires fascinantes de gens d'ici.

HOMMES ET FEMME DE RELIGION

Pour plusieurs paroisses, le curé fondateur demeure le personnage historique le plus marquant. C'est le cas pour la première paroisse de Repentigny, dont **Pierre Volan de Saint-Claude** fut le premier curé résident à partir du 29 juin 1685. Au tournant du siècle, toutes les terres bordant le fleuve sont concédées et le domaine seigneurial et la chapelle se trouvent à l'extrémité ouest de la seigneurie. Le curé juge alors que le cœur de la paroisse doit se trouver au centre de la seigneurie afin de mieux desservir ses paroissiens, ce qui n'est pas sans déplaire au seigneur qui perdit sa cause devant le Conseil Souverain. Grâce au curé Volan, l'ensemble de **la Purification** occupe l'emplacement qu'on connaît, au centre de la ville.

Le curé **Pierre-Paul Desjardins** (1921-2012) est le deuxième curé de **Précieux-Sang**, mais il s'impose néanmoins à titre de curé-bâtitseur de la paroisse. Il arrive en mai 1965 et dirige la paroisse jusqu'en 1997, une cure de 32 ans. Il a assuré la construction de l'église et il a vu à son financement. C'est également à lui que l'église doit son renommé mobilier religieux. Dans les années suivantes, il a œuvré au maintien des bâtiments, il a rédigé un guide d'administration fort utile à la paroisse et il a instauré la fête des bénévoles, en plus de contacter chaque paroissien à son anniversaire!

Peu connu, ce **Sulpicien** de naissance qui a donné son nom à une ville de l'Alberta, le père oblat **Albert Lacombe** (1827-1916) est un personnage historique étonnant. Nommé prêtre à 22 ans, il quitte la région pour l'Ouest canadien où il agit notamment à titre de médiateur entre les Autochtones et le Canadien Pacifique lors de la construction de la voie ferrée dans l'ouest. Ses qualités de diplomate ont épargné quelques massacres dans les Grandes Prairies, entre les nations autochtones, mais aussi envers les ouvriers de la voie ferrée. Nommé président honoraire du C.P., il s'attribua un laissez-passer à vie qui lui permit de revenir régulièrement dans sa paroisse native. En plus de fonder Saint-Albert en Alberta, il a écrit des dictionnaires de langue amérindienne, ainsi que des documents pédagogiques illustrés voués à l'éducation chrétienne des Premières Nations.

GENS DU PAYS

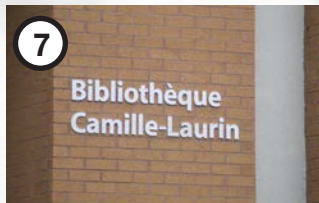


Les femmes sont moins représentées, mais **Élisabeth Bruyère** (1818-1876), native de **L'Assomption**, se démarque. Elle entre chez les Sœurs de la Charité de l'hôpital général de Montréal en 1839. Elle est notamment chargée de l'éducation de 40 orphelins. En 1845, la communauté des Sœurs de la Charité de Bytown (Ottawa) est fondée suite à l'invitation de monseigneur Patrick Phelan. Élisabeth est la première mère supérieure de cette communauté. Elle dirige l'institution pendant 31 ans et fonde plusieurs œuvres de charité et d'éducation répondant aux besoins de divers groupes sociaux. Les procédures se poursuivent pour la béatification de l'Assomptionniste mère Élisabeth Bruyère.

POLITICIENS ET HOMMES D'AFFAIRES CÉLÈBRES



Le père de la Charte de la langue française, **Camille Laurin** (1922-1999), est issu d'une famille de **Charlemagne**. Spécialisé en psychiatrie, il est président de l'Association des psychiatres du Québec en 1964. Fort reconnu dans son domaine, il s'implique également en politique et fait partie des fondateurs du mouvement souverainiste. Il est élu président du conseil exécutif du Parti québécois en 1968 et vice-président du Parti québécois en 1971. Il est député de Bourget à Montréal de 1970 à 1973, de 1976 à 1985 et de 1994 à 1998. En 1976, il assure l'adoption de la Loi 101. Aujourd'hui, la bibliothèque de Charlemagne perpétue son nom.



Adhémard Raynault (1891-1984) est le fils de cultivateurs de **Saint-Gérard-Majella**. Il est d'abord vendeur d'assurances à Montréal et poursuit parallèlement son instruction avant de devenir une personnalité importante du monde des affaires. Il est en outre propriétaire du journal montréalais *Le Réveil de l'Est* ainsi que cofondateur et président de la Ligue des propriétaires de l'Est de Montréal. En 1936, il devient député à l'Assemblée nationale pour la circonscription de L'Assomption sous la bannière de l'Union nationale. La même année, il est élu maire de Montréal. Dans sa carrière, il occupera deux fois ce poste, précédant et succédant chaque fois à Camillien Houde.



Victor-Stanislas Chartrand (1887-1966) est natif de Montréal, mais il s'est largement inscrit dans l'histoire de **L'Épiphanie**. Il est le premier président de la conférence de la Saint-Vincent-de-Paul de L'Épiphanie, fondée en 1932. Il permet la centralisation de l'aide aux démunis dans la bâtisse de son entreprise, la Compagnie Forest Limité, en plus d'y affecter deux employés. Il est également élu député de l'Union nationale dans la circonscription de L'Assomption en 1944. Après ce premier mandat, il est réélu en 1948, en 1952, en 1956 et en 1960. Parallèlement, il est maire de L'Épiphanie et préfet du comté de L'Assomption de 1951 à 1957.



GENS DU PAYS

10



Le fondateur de Archambault Musique, **Edmond Archambault** (1870-1947), est né à Saint-Paul-l'Ermité. En 1896, il établit un comptoir de musique imprimée dans la boutique du vendeur de pianos J.A. Hurteau à Montréal. Il déménage peu de temps après et il ajoute à ses services d'édition de partitions la vente de pianos. En 1930, la compagnie aménage dans l'immeuble de sept étages qui domine encore l'angle des rues Sainte-Catherine et Berry à Montréal. Il devient l'agent de plusieurs facteurs de pianos et d'orgues canadiens et américains. Il vend aussi les pianos Archambault fabriqués chez lui, à Saint-Paul-l'Ermité. Aujourd'hui, en face de l'**église de Saint-Paul-l'Ermité**, le Château Archambault témoigne du succès de cet homme.

En 1947, **Jean Deschamps** (1923-) décide de s'établir sur la terre de ses ancêtres, à Repentigny. En 1957, le nouveau professeur de l'École des hautes études commerciales (HEC) et deux de ses collègues fondent le Centre coopératif d'habitation Notre-Dame-des-Champs. 168 maisons composent ce secteur, connu comme le premier développement domiciliaire de Repentigny. Jean Deschamps assure également la fondation de la première école et de la paroisse. Le vocable **Notre-Dame-des-Champs** est obtenu à la suite de sa demande. Jean Deschamps est également fondateur du centre commercial Place Repentigny, de l'hôpital Pierre Le Gardeur et du Centre d'art de Repentigny. À l'échelle nationale, il fut notamment sous-ministre au ministère de l'Industrie et du Commerce du Québec et président-directeur général de la Régie des installations olympiques.

11



12



13

14



Réalisation :  **MRC DE L'ASSOMPTION**
www.mrcassomption.qc.ca

En collaboration avec :  **Culture et Communications Québec**

Recherche et rédaction : **Cindy Morin**
Graphisme : **BIPÈD COMMUNICATIONS**